

# Les choucas doivent pouvoir nicher où la nourriture de qualité est abondante



(Photo : Mathias Schäf)

Au premier abord, le choucas des tours semble disposer de bonnes facultés d'adaptation. Abritant son nid dans les niches de bâtiments et de falaises ou dans les cavités d'arbres, il est répandu sur le Plateau suisse. On le trouve aussi bien dans les villes qu'en dehors des agglomérations, dans la forêt.

Pourtant, les colonies des grandes agglomérations ont des problèmes

de relève car peu de leurs nichées sont menées à bien. En revanche, les couples qui trouvent une cavité de nidification dans des régions à pâturages ras peuvent élever jusqu'à cinq jeunes.

La recherche sur la colonie de choucas de la ville de Morat a contribué à la compréhension des besoins de cette espèce. Elle a permis de déterminer les éléments sur lesquels sa conservation pou-

vait se fonder. Grâce à l'engagement des ornithologues et à la collaboration avec les autorités cantonales, les sites de nidifications des choucas des tours ont non seulement été épargnés lors des rénovations des bâtiments historiques, mais ils ont même pu être optimisés. Cependant, la crise du logement n'était apparemment pas le problème principal car les effectifs du choucas ont continué

à fluctuer fortement, et les couples n'ont pas réussi à élever plus de jeunes jusqu'à l'envol. Avec la disparition progressive des surfaces d'herbe rase à proximité des colonies, les choucas se virent de plus en plus contraints à se nourrir, et à ravitailler leurs jeunes, de restes alimentaires. Cette alimentation est certes riche et facilement digérable, mais elle contient peu de protéines. Celles-ci sont pourtant indispensables à la fabrication d'œufs de bonne qualité et au développement des jeunes.

## Où les choucas peuvent-ils nicher dans de bonnes conditions ?

Afin de découvrir le type de culture agricole qui remplit au mieux les exigences de cette espèce, nous avons posé des nichoirs à choucas dans différentes zones du Grand Marais BE/FR à partir de 2004. Les oiseaux nous donnaient eux-mêmes des indications sur les endroits où la demande en cavités de nidification était la plus importante. Un couple s'était approprié un nichoir à faucon crécerelle sur un pylône électrique, un autre disputait un nichoir dans une grange à un couple d'effraies des clochers. Cependant, le succès de cette mesure était très variable selon les types de cultures du sol des envi-



Aperçu de la vie de famille chez les choucas des tours : les 3 à 6 poussins naissent après 17-18 jours d'incubation (photo 1). Les petits quémandent leur becquée à voix haute dès le 1<sup>er</sup> jour : leurs gorges rouges sont bien visibles (photo 2). Le plumage des jeunes choucas âgés de deux semaines est en plein développement (photo 3). A 29 jours (photo 4), les jeunes sont presque prêts à s'envoler (photos : Andreia Koller).

**Situation favorable près des pâturages et prairies permanentes !**

Les coteaux entre Charmey et Chiètres sont utilisés comme pâturages et prairies permanentes et pour les cultures agricoles. Là-bas, le nombre de nichoirs montés sur des pylônes a passé de 2 à 50 entre 2004 et 2011. Grâce à l'offre croissante de sites de nidification, les effectifs du choucas ont passé de 1 couple en 2004 à 49 en 2011. Nous imputons cette augmentation aux surfaces pastorales extensives, sur lesquelles les insectes abondent et sont bien visibles dans l'herbe rase.

**Surfaces d'agriculture maraîchère intensive peu appréciées**

En 2004, au cœur des cultures maraîchères intensives de la plaine du Grand Marais, 21 nichoirs à pigeons colomains ont été montés sur des pylônes, des arbres isolés et en lisière de forêts. Plusieurs surfaces proches du naturel ont vu le jour à cet endroit dans le cadre de projets d'amélioration foncière et de mise en réseau, mais les surfaces pastorales extensives faisaient pratiquement défaut. En 2004, deux nichoirs étaient occupés par les choucas. Malgré l'augmentation de l'offre en cavités – au total 32 nichoirs installés dans cette zone au cours des années suivantes – les effectifs du choucas ne se sont pas multipliés. En 2009, on ne dénombrait qu'entre un et quatre couples, et plus aucune nidification n'a eu lieu par la suite.

A titre expérimental, nous avons installé des nichoirs dans trois autres secteurs intensément cultivés du Grand Marais. Sur les

22–45 nichoirs, seulement entre un et six étaient occupés par les choucas.

**Bilan**

Alors que la colonie du Château de Morat comprenait en moyenne 27 couples entre 2004 et 2011 et fluctuait peu, les effectifs du Grand Marais ont crû pendant cette période de 2 à 54 couples. Cette augmentation rapide commença dès 2008 et s'explique par la plus grande offre en nichoirs dans la zone de pâturages et de prairies permanentes. Parallèlement, la colonie de Morat était légèrement en hausse. La forte croissance de celle du Grand Marais résultait par conséquent de l'immigration d'individus en provenance d'autres colonies et d'un succès de nidification élevé grâce à une offre alimentaire optimale, et pas principalement de l'immigration d'individus de Morat.

**Aider les choucas avec des nichoirs aux bons endroits**

Le choix d'un site approprié à la pose de nichoirs ne doit pas être influencé par la seule présence de structures telles que des hauts bâtiments un peu isolés (églises, châteaux, ponts et silos). Le choix d'un tel site devrait aussi être orienté en fonction de la présence de choucas à la recherche de nourriture pendant la période de nidification, ou en fonction de colonisations spontanées de nichoirs dans les zones agricoles.

Les nichoirs peuvent être posés dans les environs immédiats des pâturages et des prairies extensives que les choucas fréquentent régulièrement, même hors saison de nidification. Les grands arbres



Pour s'alimenter, les choucas affectionnent les pâturages aux environs des pylônes auxquels sont accrochés leurs nichoirs (photo : Niklaus Zbinden).

isolés ou en petit groupes, ainsi que les pylônes électriques, les silos et les hauts bâtiments agricoles se prêtent bien à la pose de ces nichoirs. Bien sûr, il convient d'obtenir l'autorisation de l'utilisateur et des propriétaires du terrain au préalable.

und Hohltaubenhöhle Nr. 4) se prêtent bien aux montages dans les arbres.

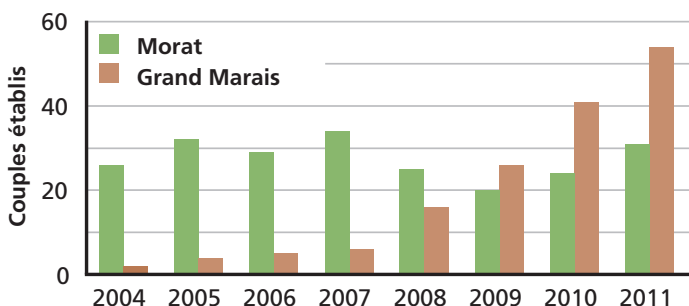
Stephan Strebel, Christoph Vogel & Niklaus Zbinden

**Bien choisir les nichoirs**

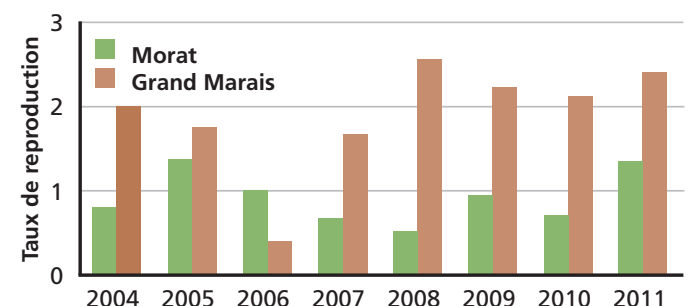
Le choix d'un type de nichoir et de ses dimensions dépend de l'architecture du support, mais les mensurations ne devraient pas être inférieures à 300 x 400 x 500 mm. L'orientation en longueur et en hauteur ne joue qu'un rôle mineur. Le nichoir « Dohlennisthöhle Nr. 29 » de Schwegler (<http://www.schweglernatur.de>) a fait ses preuves sur les pylônes électriques, alors que les nichoirs à effraie fonctionnent bien sur les bâtiments. Les caisses en bois traditionnelles ou le nichoir à chouette n° 4 de Schwegler (Raufusskauz-



Ce nichoir de Schwegler a déjà bien fait ses preuves sur les pylônes électriques. Un élément supplémentaire est toutefois nécessaire pour le fixer (photo : Stephan Strebel).



Les effectifs du choucas au Château de Morat ont fluctué entre 24 et 32 couples. Dans le Grand Marais, l'offre en cavités a été agrandie, ce qui permit une augmentation des nicheurs de 2 à 54 couples.



Le taux de reproduction (nombre de jeunes/niché, calculé pour tous les couples) n'atteignait à Morat, à cause des nichées abandonnées et de l'importante proportion de petites nichées, souvent que la moitié de celui du Grand Marais.